

fortement sur l'importance du développement agricole et de l'amélioration du milieu rural, que le Gouvernement canadien a mis en tête de liste de ses priorités de développement international depuis les pénuries alimentaires catastrophiques qui ont conduit à la conférence de Rome et au lancement du programme alimentaire mondial. La plupart des pays en voie de développement, m'a-t-on signalé, dans les années qui ont suivi leur accession à l'indépendance se sont laissés leurrer par les symboles de l'industrialisation et ont négligé leur agriculture; et certains ont payé très cher pour découvrir qu'une bonne stratégie de développement ne peut se permettre de négliger les campagnes, l'agriculture vivrière et l'alimentation.

Une visite au siège social de la Banque africaine de Développement à Abidjan, m'a fourni l'occasion de réitérer l'appui du Canada aux institutions régionales de développement et d'être informé des difficultés particulières que doit affronter la BAD, dans un continent où l'on trouve la majorité des pays les moins développés de la planète et qui ont été plus durement touchés que d'autres par la sécheresse, la disette et le renchérissement du coût de l'énergie.